



Notre École — Guyane —

N°4 - 12 Novembre 2025

À la Une

Rêver grand et viser haut : les ateliers Sciences Po éveillent les ambitions guyanaises

En Guyane, les ateliers Sciences Po offrent à chaque élève, quelle que soit sa filière, son niveau ou ses ambitions, la possibilité de s'ouvrir à la culture, d'exercer sa curiosité et de développer sa réflexion. Plus qu'une préparation au concours, c'est un espace d'échanges et de découvertes où chacun peut apprendre à comprendre le monde — et à y trouver sa place.

« Je veux me cultiver, développer mes capacités et m'ouvrir au monde. Et je sais qu'en participant à ces ateliers, je maximise les chances d'atteindre mes objectifs », explique Alia, élève de terminale générale au lycée Bertène Juminer de Saint-Laurent du Maroni.

La jeune fille souhaite se présenter au concours de la prestigieuse école, bien que ses orientations restent encore à préciser *« Ce qui m'intéresse à l'origine ce sont les débats et les sujets politiques. Depuis que je viens ici, j'ai affiné mon projet professionnel mais j'ai encore plein d'idées pour mon avenir, et je réfléchis à plusieurs options ».*

Débats en direct, esprits en éveil

Pour participer à ces ateliers, aucun critère n'est requis : ni projet d'avenir précis, ni niveau scolaire particulier, ni connaissances préalables en politique. Ici, la culture et la réflexion appartiennent à tous. Chaque élève est invité à échanger, réfléchir et s'enrichir.

Au lycée Bertène Juminer, ils sont une vingtaine à se réunir le vendredi après-midi pour décrypter l'actualité et confronter leurs idées, sous la houlette d'Antoine Plancke, Cliff Printemps, Eiden Derouette (professeurs de lettres-histoire) et Manu Roussel (professeur d'histoire-géographie).

Chaque semaine, les élèves reviennent sur les principaux sujets d'actualité locale, nationale et internationale « *Je tiens à leur enseigner ce qu'il se passe ici, sur leur territoire, au même titre que ce qu'il se joue à Paris ou aux Etats-Unis. Bien souvent ils savent ce qu'il se passe à l'international,*



Munis d'une dizaine de journaux nationaux et régionaux, les élèves sont invités à analyser la manière dont l'actualité est traitée, à comparer les approches selon les titres et leurs orientations politiques. L'objectif est de les amener à développer leur esprit critique et à se forger leur propre opinion.

mais pas dans leur propre région », remarque Antoine Plancke.

Au programme du jour : ouragan Melissa, élection du maire de New York, négociations autour du budget de la sécurité sociale à l'Assemblée Nationale, envoi d'une délégation guyanaise à la COP30 de Bélem...tous les sujets du moment sont passés en revue et chaque élève est invité à prendre la parole. « *Je m'intéresse à des sujets que je ne connais pas. J'ai entendu parler des ateliers Sciences Po au début du trimestre, et j'avais cette volonté de m'instruire, alors mes enseignants m'ont encouragé à venir ici. Et plus je viens, plus j'aime, j'ai comme une gourmandise d'apprendre des choses »*, sourit Brival, élève en 1ere BEP Accompagnement éducatif petite enfance.

Les séances reposent sur une participation active des élèves, incités à débattre, à défendre leurs idées et à écouter celles des autres. Au fil des semaines, leur réflexion gagne en profondeur, nourrie par des apports réguliers de culture générale au sein de l'atelier.



Briser les codes, ouvrir les portes

La particularité de l'atelier au sein de cet établissement, c'est qu'il est ouvert aux élèves des filières professionnelles, alors qu'habituellement on y retrouve exclusivement des lycéens de baccalauréats généraux, et dans de rares cas, technologiques. *« Je souhaitais l'ouvrir à ces élèves et leur faire comprendre que l'excellence n'est pas réservée à un petit groupe, souvent perçu comme étant l'élite et appartenant à des catégories socio-professionnelles supérieures. Tous y ont droit »*, souligne l'enseignant.

Cet atelier devient ainsi un espace d'émulation et d'égalité où se construisent la curiosité et l'ambition. Il s'inscrit dans la continuité du travail engagé depuis près de vingt ans par les enseignants, à travers le dispositif des « Conventions Éducation Prioritaire », à l'origine de la mise en place des ateliers Sciences Po en Guyane.

« Les élèves y travaillent trois types de compétences : orales, écrites et psychosociales grâce à des séquences pédagogiques déployées sur les deux années par les enseignants. Ces deux ans d'ateliers leur donnent également droit à une voie d'accès spécifique à Sciences Po », indique Nouri Rupert, chargé de mission égalités des chances à Sciences Po.



À ce jour, 5 lycées de Guyane bénéficient de ce dispositif : Bertène Juminer, Felix Eboué, Gaston Monnerville, Lumina Sophie et Raymond Tarcy. 80% des élèves qui suivent l'atelier sont boursiers du secondaire.

Au-delà des apprentissages scolaires, les élèves développent des compétences essentielles pour la vie : confiance en soi, aisance à l'oral, sens de l'argumentation et capacité à défendre leurs idées avec assurance.



Tout au long de l'année, plusieurs actions sont ainsi déployées pour accompagner les élèves et les enseignants : l'organisation d'un déplacement en Guyane du pôle Égalité des Chances, la participation annuelle à la semaine d'orientation avec l'Association Sciences Ô, les Journées Portes Ouvertes de Sciences Po par visio-conférence, ainsi que la présentation des aides financières aux élèves, comprenant la gratuité de la scolarité pour les boursiers et une bourse complémentaire offerte par Sciences Po à hauteur de 75 % du montant de la bourse du CROUS.

Élever les esprits, propulser les talents

Au lycée Gaston Monnerville à Kourou, l'atelier Sciences Po anime également les après-midis de groupes de lycéens, de la seconde à la Terminale. Mais même motivés et impliqués, certains élèves doutent encore de leurs capacités.

Leur enseignante prend alors le temps de les soutenir et leur redonne confiance en eux « *Il faut croire en votre richesse et votre différence. Vous entendez souvent que c'est mieux en métropole, mais le niveau proposé par les enseignants est le même. Vous n'êtes pas moins bons que les autres* », leur rappelle Marie-Charlotte Leconte, professeure de lettres.



C'est toute une cohorte qui progresse ensemble au fil des années au sein de l'atelier, favorisant la cohésion et l'émulation collective. Composés de profils variés - scientifiques, littéraires, linguistes... - les groupes évoluent dans une dynamique commune où chacun trouve naturellement sa place et peut valoriser ses atouts.

Sur les trois promotions du lycée, une cinquantaine d'élèves assiste chaque semaine aux ateliers., avec une majorité de filles. Nombre d'entre eux ont les capacités pour intégrer Sciences Po mais restent hésitants « *Je n'ai pas nécessairement envie de préparer le concours...enfin je ne sais pas encore. Mais je veux être très cultivée et j'ai une appétence pour les sujets abordés* », explique une élève.

Pour d'autres au contraire, le plan est clair « *Je m'intéresse au concours depuis mon entrée au lycée. C'est le parcours pluridisciplinaire qui m'a attirée. Il y a du droit, des relations internationales, de la politique...et la possibilité d'étudier à l'étranger. C'est ce que j'ai toujours voulu faire* », souligne sa camarade.

Depuis le début du partenariat « Convention Éducation Prioritaire », 46 élèves de notre territoire ont déjà pris leur envol vers Sciences Po. Chaque atelier ouvre des fenêtres sur le monde et des portes vers l'avenir. Curiosité et réflexion deviennent les ailes pour dépasser ses doutes et se projeter loin. Ici, l'excellence se construit et se partage, pour que chacun trouve sa trajectoire.



Regards croisés sur l'ère contemporaine hispano-américaine : un séminaire enrichissant à l'Université de Guyane



Du 21 au 23 octobre dernier, l'Académie de Guyane, en partenariat avec l'Université de Guyane, a organisé un séminaire intitulé « Regards croisés sur l'ère contemporaine hispano-américaine ». Placé sous le signe de l'ouverture, de la réflexion et de l'échange, cet événement a offert un espace privilégié de dialogue autour des cultures hispanophones des Amériques et d'Espagne.

Orchestré par Astrid Larramendy, IA-IPR d'espagnol, le séminaire a rassemblé pendant trois jours près de 300 participants venus assister à des conférences et ateliers variés. Ces moments d'échanges ont permis d'aborder un large éventail de sujets, allant des transitions politiques en Amérique latine à la poésie contemporaine hispanique, en passant par les mutations littéraires et les dynamiques culturelles du continent.

Parmi les intervenants, Javier Espejo Suros, docteur en philologie hispanique et qualifié aux fonctions de maître de conférences, était venu de l'Hexagone pour partager son expertise. Les intervenantes locales ont également marqué l'événement par la richesse de leurs analyses : Mathilde Kamal, maîtresse de conférences en droit public à l'Université de Guyane, Carole Racon, docteure en philologie hispanique, et Solène Garotin, professeure d'espagnol au lycée Elfort et docteure en civilisation, ont offert des perspectives éclairantes et complémentaires.



Au-delà des conférences, le séminaire a aussi été un véritable moment d'émulation et de cohésion. Étudiants et enseignants ont eu l'occasion de travailler ensemble lors des ateliers, d'échanger autour de thématiques qui les passionnent et de tisser des liens au sein de la communauté hispaniste. Pour Astrid Larramendy, cette première édition du séminaire marque une étape importante : elle a permis de favoriser les rencontres, de créer une dynamique collective et de renforcer les échanges entre les quarante enseignants d'espagnol venus de toute l'académie.



Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire

À l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement, les établissements de l'académie se sont mobilisés : débats, ateliers, affiches, saynètes... Partout, les élèves ont affirmé leur engagement pour le respect et la bienveillance.

Au collège Ferdinand Madeleine d'Iracoubo, les élèves ont mis leur créativité au service de la prévention, transformant l'établissement en véritable laboratoire du vivre-ensemble. 20 ambassadeurs « Non au Harcèlement » portent au quotidien ce message fort auprès de leurs camarades, notamment au travers de l'art : création d'affiches, fresques, mises en scène théâtrales... Le « collège du bonheur » comme le surnomment affectueusement ses élèves porte avec brio cette cause.

Au lycée Léon-Gontran Damas à Rémire-Montjoly, les ambassadeurs du dispositif PHARE ont conduit plusieurs temps forts : échanges avec leurs pairs, ateliers d'expression et actions de sensibilisation menées avec conviction et maturité.

Et la mobilisation ne s'arrête pas là : tout au long de l'année, d'autres initiatives viendront renforcer cette dynamique de lutte contre toutes les formes de harcèlement.

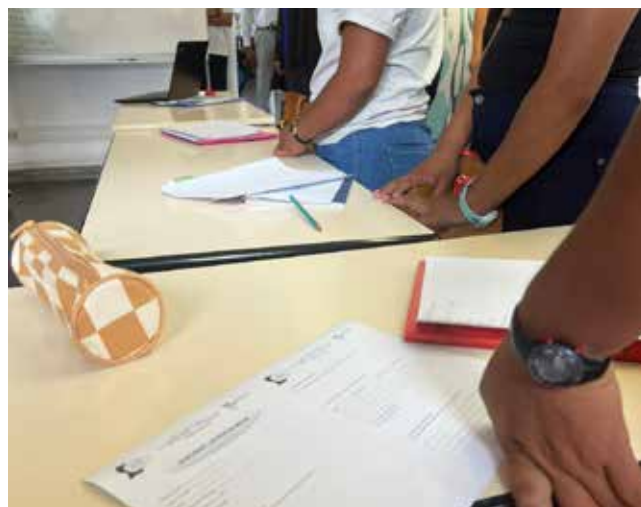
Ensemble, nous faisons du courage, de la solidarité et du respect les couleurs de notre école guyanaise.



L'école de la seconde chance

Au Lycée Polyvalent Georges Othily de Matoury (anciennement nommé Lycée de Balata), c'est la rentrée de l'opportunité : une classe issue du dispositif SRE (Structure de Retour à l'École) vient de s'ouvrir pour accompagner des jeunes âgés de 16 à 25 ans, déscolarisés, sortis du système scolaire sans diplôme ni formation, et qui souhaitent reprendre une scolarité et construire un projet professionnel.

Grâce à ce dispositif, le lycée réaffirme son engagement pour l'inclusion et la persévérance scolaire, offrant aux jeunes un accompagnement concret pour se remobiliser et envisager un avenir construit par eux-mêmes.



Petits ambassadeurs, grands impacts : le tri des déchets au cœur d'un apprentissage ludique

Sur le territoire de la Communauté de communes des Savanes (Kourou, Sinnamary, Iracoubo, Saint-Elie) le concours T-RIGOLO a rassemblé les élèves du CM1 à la 5e dans une ambiance ludique et participative. Jeux, quiz, ateliers créatifs et même réalité virtuelle ont permis aux enfants de perfectionner leurs gestes de tri.

Les élèves deviennent ainsi les meilleurs ambassadeurs : à la maison, ils rappellent les bonnes pratiques, corrigent leur entourage et propagent les nouvelles consignes de tri qui entreront en vigueur dès janvier.

Sur ce territoire où chaque habitant produit 48 kgs de déchets par an, cette mobilisation est cruciale pour préserver notre environnement et notre cadre de vie.



Les enseignants entrent dans l'ère de l'Intelligence Artificielle

Enseignants et personnels éducatifs de l'Académie de Guyane se sont formés à l'Intelligence Artificielle pour explorer ses usages en classe et expérimenter des pratiques pédagogiques innovantes. Un parcours interactif alliant théorie et pratique pour intégrer l'IA de manière éthique et créative dans les activités pédagogiques.

Objectif : enrichir les cours, stimuler la curiosité des élèves et les préparer aux enjeux numériques de demain.

Une étape clé pour que l'école de Guyane reste innovante et tournée vers l'avenir.





Harcèlement à l'école

17 % des collégiens et lycéens en France sont ou ont été harcelés au cours de leur scolarité. Généralement, le harcèlement commence au collège (56 %) et se manifeste la plupart du temps par des moqueries (84 % des élèves harcelés en ont subi) et une mise à l'isolement (82 %) voire de fausses rumeurs (60 %). Le harcèlement a lieu dans l'espace même de l'école : dans la cour (92 %), les couloirs (81 %), en classe (61 %) ou à la cantine (59 %).



Les messages blessants en ligne ou par téléphone (51 %) et conjointement les situations de harcèlement sur les réseaux sociaux (40 %) apparaissent ainsi moins fréquents que les agressions directes au sein des établissements.

Élèves en situation de handicap

Entre les rentrées 2006 et 2024, le nombre d'élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire a triplé, avec une progression marquée dans le second degré.

En classe ordinaire, une part plus importante d'élèves est scolarisée à temps complet, notamment dans le premier degré (92,4 % en 2024 contre 81,2 % en 2006). L'accompagnement par les AESH est en hausse : en 2022, 248 500 élèves sont accompagnés.



Le chiffre de la semaine



7236

C'est le nombre d'enseignants en Guyane, premier et second degré confondus.

68 postes supplémentaires ont été pourvus à la rentrée 2025. Ils représentent sur notre territoire 70% des effectifs de l'Éducation nationale.



3 questions à...



Patrick Exilie

Principal du collège Ferdinand Madeleine d'Iracoubo

.....► Comment le collège Ferdinand Madeleine s'engage-t-il concrètement dans la lutte contre le harcèlement ?

Ici, la prévention du harcèlement repose sur une organisation solide et une culture du dialogue. Chaque classe dispose d'un ambassadeur élève et d'un référent adulte, formant un réseau d'écoute attentif. Lorsqu'un problème est signalé, une cellule se réunit, rassemblant la direction, la CPE, l'assistante sociale, des enseignants, des parents et des élèves. Ensemble, ils analysent la situation et mettent en place des actions de suivi.

Les jeunes concernés sont toujours reçus dans un cadre bienveillant, souvent en binôme, pour que la parole se libère sans crainte. Cette approche humaine et collective crée un climat de confiance durable : chaque élève sait qu'il peut être entendu et soutenu.

.....► En quoi les projets éducatifs du collège stimulent-ils la motivation et révèlent-ils les talents cachés des élèves ?

Au sein de notre établissement, la réussite s'appuie sur la valorisation des compétences de chacun. Qu'un élève soit passionné de musique, de théâtre ou de sport, tout est mis en œuvre pour lui permettre de s'exprimer. Des instruments de musique sont accessibles pendant les récréations, et la journée débute autour d'un petit-déjeuner convivial qui favorise la ponctualité et la bonne humeur.

Chaque niveau développe un projet porteur de sens : théâtre en sixième pour travailler la prise de parole, découverte des métiers en cinquième, classe défense en quatrième, et en troisième, un accompagnement renforcé vers les filières scientifiques.

Un accent particulier est mis sur la promotion des métiers scientifiques auprès des jeunes filles, encore trop peu nombreuses à s'y engager. Les élèves découvrent ainsi lors de leur stage la base spatiale, l'hôpital ou encore la base navale, pour ouvrir leur regard sur le monde et sur leurs capacités. Ces expériences les aident à également se projeter et à croire en eux.

.....► Pourquoi votre établissement est-il surnommé le "collège du bonheur" ?

Derrière ce nom évocateur se cache une véritable philosophie éducative : le bonheur comme moteur d'apprentissage. L'équipe pédagogique s'attache à créer une atmosphère sereine, fondée sur le sourire, l'entraide et la reconnaissance mutuelle. Cette attitude positive transforme la manière d'apprendre ensemble.

Tout au long de l'année, des moments de convivialité renforcent ce lien collectif : sortie au cinéma, repas à la ferme Zulemaro, fête de Noël avec les partenaires... Ces instants de joie nourrissent la cohésion entre élèves. Les résultats parlent d'eux-mêmes : l'absentéisme, autrefois à 12 %, est tombé à moins de 4 %, et les conflits se règlent de plus en plus souvent sans intervention d'un adulte. Ici, un élève valorisé devient un élève apaisé et un élève apaisé devient un élève qui réussit.



Vos rendez-vous



Les Green Days School : l'écologie prend vie dans nos écoles

Les Green Days School arrivent en Guyane les 13 et 14 novembre ! Ces deux journées seront l'occasion pour les élèves de plonger dans l'univers de l'écologie à travers des ateliers pratiques, des animations et des challenges ludiques.

Au programme : découverte de la biodiversité, sensibilisation au tri des déchets, et exploration des solutions éco-responsables. Les élèves pourront s'essayer à des ateliers créatifs, comme la fabrication de compost, la conception de recycl'art ou encore participer à des jeux interactifs pour mieux comprendre l'impact de nos gestes au quotidien.

Les Green Days School ne sont pas seulement une fête de l'environnement, mais aussi un véritable laboratoire d'idées pour les jeunes, où chacun devient acteur de la transition écologique. L'occasion pour eux de repartir avec des solutions concrètes à mettre en œuvre dans leur école et à la maison.



Espaces, Formes & Sens : Une Traversée Sensorielle Inédite

“Espaces, Formes & Sens” : Une rétrospective exceptionnelle des artistes guyanais Paul Fernandez et Nganga Sanii, à découvrir du jusqu’au 21 novembre au Centre d’exposition Pagaret à Rémire-Montjoly. À travers cette exposition, plongez dans des œuvres où l’art devient un voyage sensoriel entre le visible et l’invisible.

Les deux artistes explorent les forces de la nature et les traditions ancestrales, mêlant matière, spiritualité et énergie. De la puissance des éléments à la cosmologie des anciens, chaque œuvre vous invite à ressentir autrement l’univers. Ne manquez pas cette expérience immersive et vibrante qui vous fera voir l’art sous un nouveau jour.



Du lundi au vendredi de 8h00 à 13h00 et 15h00 à 18h00 sauf le lundi et le vendredi après-midi

ENTRÉE GRATUITE

Sensibilisation au dépistage précoce du cancer en Guyane

Fauche aux chiffres du cancer — 57 % des cas touchent les hommes, 43 % les femmes — le retard de dépistage demeure un facteur majeur de mortalité. Pour sensibiliser la population, l'Association Awono La'a-Yana, avec le club USLM-Athle, organise la 5^e édition de la marche « Challenge des Dokôs », le dimanche 23 novembre 2025 à 7h, départ et arrivée à la mairie de Rémire-Montjoly, pour un parcours de 8,5 km. L'objectif : informer sur l'importance du dépistage précoce, encourager consultations et vigilance, et rassembler la communauté autour de cette cause vitale.

Participation gratuite – Contact : 0694 21 35 20

Challenge des Dokos
5^{ème} Edition

Dimanche 23 nov 2025
à 7h

MARCHE DE 8,5KM
sous l'égide de
l'USLM Montjoly Athlétisme

RDV à 7h
► soutenir la lutte
contre le cancer au masculin
► accompagner les hommes
dans le parcours cancer

Départ et arrivée
Mairie de Rémire-Montjoly

Contact: Tel 0694 21 35 20

ars SARA Dico

SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE

@acguyane

f



X

in